

Les verres antiques de la nécropole «Au Velours» à Poligny (Jura)

Claudine MUNIER¹

mots-clés : incinération, inhumation, verre vert olive, Haut-Empire, Antiquité tardive

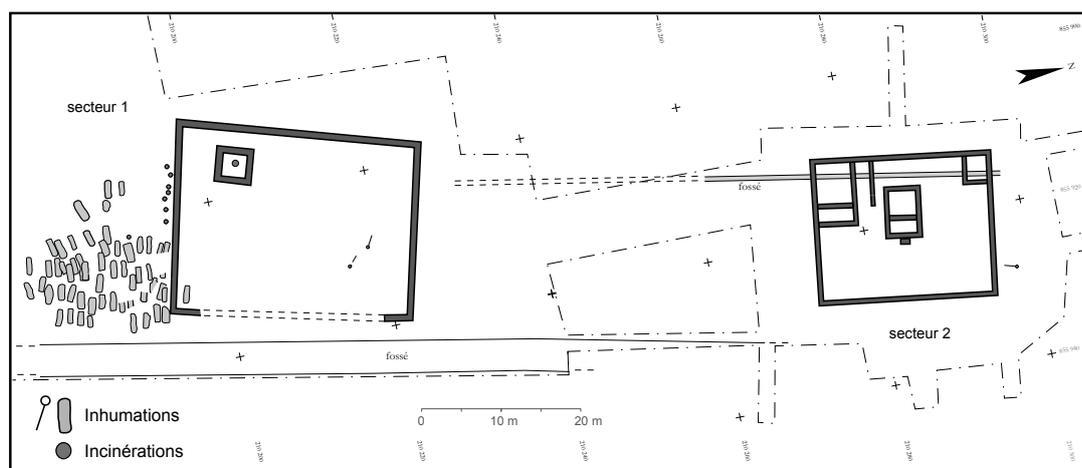


Fig. 1 Poligny (Jura), plan d'ensemble de l'espace funéraire (© O. Simonin, Inrap)

D'une superficie de 5 ha, la fouille dirigée par Olivier Simonin (Inrap Grand-Est-Sud) sur le projet d'extension de la zone industrielle de Poligny a livré, à la fin des années 90, un ensemble monumental à vocation funéraire (Simonin 2014). Il est constitué d'un enclos maçonné qui accueille dans son état final trois édifices, dont le plus ancien est daté de la seconde moitié du I^{er} s. (secteur II) et, immédiatement à l'ouest, d'un autre enclos maçonné qui abrite un édicule quadrangulaire unique (secteur I). Ce dernier polarise une nécropole à incinérations du II^e s., puis à inhumations de la fin du IV^e et du V^e s. (fig. 1).

1- Un pot quadrangulaire

Au cœur de l'édifice du secteur I, une fosse contenait une incinération déposée dans un pot quadrangulaire Is 62 en verre bleu-vert protégé par un coffre en plomb (milieu I^{er} s. à milieu II^e s.). Non fouillé, ce pot n'a pas pu être isolé de son coffre afin de vérifier l'éventuelle présence d'une marque moulée sous le fond.

2- Trois des huit incinérations ont livré un récipient en verre

2.1 Incinération 4 : gobelet caréné ou *carchesium* en verre incolore (72 frag., fig. 2, n° 1)

Quasiment aussi large (10,4 cm) que haut (10,7 cm) et à silhouette irrégulière, il a été soufflé à la volée et son pied en forme de piédouche rapporté sous le contenant. Deux rainures sont

gravées sur la lèvre et une sur la carène. Sa lèvre a été adoucie, alors que le bord du pied est coupé et laissé brut. Une marque de pontil se distingue par transparence sous la coupe, mais pas sous le pied, comme si l'ouverture avait été réalisée avant la pose du pied. Ce gobelet correspondrait à une variante de la forme typologique Is 36b. Une monnaie (illisible) a été déposée dans ce gobelet. Cette forme connue à partir du II^e s. (seconde moitié ?) perdue au siècle suivant et semble encore présente jusqu'au IV^e s. en contexte funéraire. Le musée d'Harfleur (Seine-Maritime) possède un gobelet caréné incolore à pied rapporté provenant d'une tombe : il est daté, par comparaison, du 3^e quart du II^e s. (Sennequier 2013, 82, n° 83). L'auteur précise que la forme carénée est connue dans l'Antiquité mais la technique du pied rapporté plus rare. Il propose une série de comparaisons : en France à Arcis-sur-Aube (Aube), tombe 125, avec un verre incolore plus élancé, que l'assemblage place au III^e s. (Cabart 2004, 14, n° 60a), mais aussi en Allemagne (Trèves avec un exemplaire daté du IV^e s., Goethert-Polaschek 1977, 87, Tr63, n°383), en Suisse (Augst avec un verre vert daté par la céramique de la 2^e moitié du II^e s., Rütli 1991, pl. 50, n° 1178), en Angleterre où deux verres de Felmongers Harlow dans l'Essex sont datés du 3^e quart du II^e s. (Price 1987, 189-190, n° 8 et 9 ; Price, Cottam 1998, 91-92).

2.2 Incinération 5 : pot globulaire (urne) en verre bleu-vert (89 frag., fig. 2, n° 2)

D'affinage moyen (nombreux filandres), ce

Note

¹ Direction du Patrimoine Historique/service municipal d'archéologie préventive, Ville de Besançon, UMR 6149 chrono-environnement. claudine.munier@besancon.fr

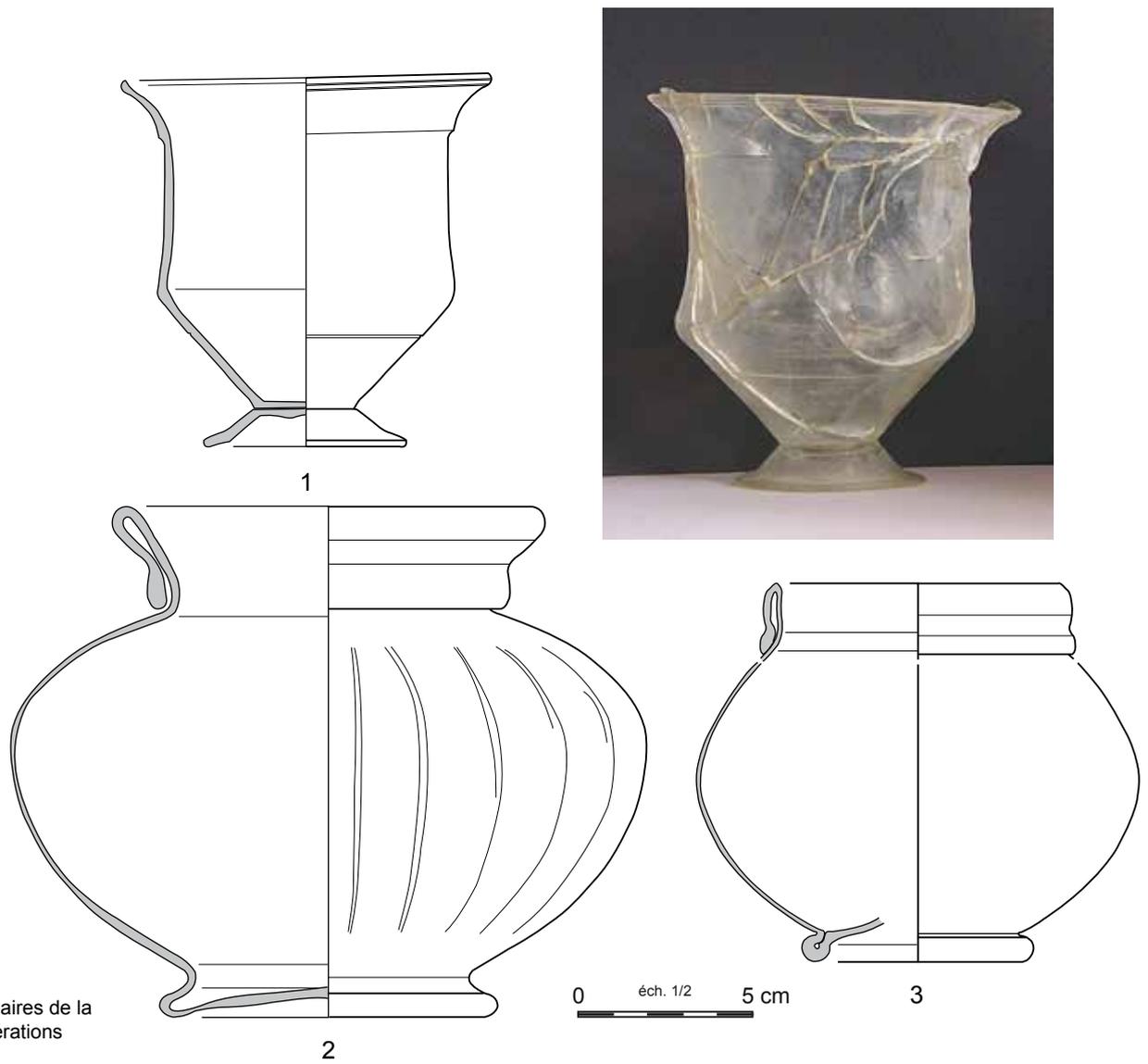


Fig. 2 Vases ossuaires de la nécropole à incinérations (© Cl. Munier)



Fig. 3 Verres de la nécropole à inhumations (© Cl. Munier)

réceptif a techniquement été soufflé dans un moule décoré de 20 côtes fines, assez peu perceptibles par endroit. Un pied a été dégagé par resserrement et repli de la base de la panse, sans former un ourlet annulaire. L'absence de trace de pontil atteste une préhension de l'objet au niveau du pied à l'aide de pinces pour en travailler l'ouverture, largement ourlée à l'extérieur pour former un haut bandeau évasé.

Ce réceptif, de type Is 67 dont la production s'étend entre 50 et 150, est régulièrement recensé comme urne dans des contextes funéraires ou comme pot de stockage en contexte d'habitat. À proximité de Poligny, la nécropole antique de Tavaux « Les Terres Saint-Gervais » par exemple en a fourni plusieurs exemplaires pour les I^{er} et II^e s. (Barbet *et al.* 2014).

Deux cuillères en alliage cuivreux et une monnaie (illisible) accompagnaient ce réceptif.

2.3 Incinération 7 : petit pot globulaire à pied annulaire en verre vert pâle (282 frag., fig. 2, n° 3)

Ce pot soufflé à la volée dans un verre de médiocre qualité a été réalisé en une seule paraison : le pied forme un anneau creux (ourlet) défini par le repli de la base de la panse. La lèvre repliée à l'extérieur après avoir été adoucie par réchauffement forme un bandeau droit. La cassure du fond ne permet pas de préciser la présence d'une marque de pontil. Son petit format l'associe à un réceptif miniaturisé.

Il peut être daté du II^e s., comme à Trèves par exemple (Goethert-Polaschek 1977, 237, tr146a, n°1408).

Une monnaie (illisible) a été déposée dans ce pot.

3- Les réceptifs de la nécropole à inhumations de l'Antiquité tardive (fig. 3)

Sur les 64 inhumations, 18 ont livré du mobilier en verre déposé en offrande auprès du défunt.

Hormis un gobelet incomplet, les réceptifs sont entiers. Dans les tombes, s'ils côtoient parfois d'autres mobiliers (céramique, parure, monnaie, dépôt alimentaire), ils ne sont jamais doublés avec un autre réceptif en verre.

Ces verres présentent fort peu de diversité typologique et technique : la grande majorité (16 éléments) appartient à une série de verres à boire, dont les plus élancés pourraient également être interprétés comme des lampes. Au près du défunt, ils symbolisent une offrande de boisson ou de lumière. À ces gobelets, s'ajoutent un petit flacon de toilette et une coupelle.

Ces réceptifs présentent un aspect assez homogène : une teinte vert olive (72 % des cas), plus rarement vert clair (28 %), une qualité d'affinage du verre assez médiocre (présence de petites bulles isolées ou alignées en filandres) et une finition très moyenne. Soufflés à la volée, ils possèdent des détails morphologiques peut-être à attribuer à un même atelier. La coloration verte est due aux oxydes ferriques contenus dans les sables.

3.1 Les gobelets (fig. 4)

Ils se répartissent en :

- 6 gobelets bas Is 96 à lèvre coupée non reprise : trois décorés 96b (fig. 4 n° 1 à 3) ; trois non décorés 96a (fig. 4, n° 4 à 6),

- 8 cornets Is 106 : un tronconique 106c à lèvre coupée (fig. 4, n° 9) ; cinq coniques à fond plat 106b (fig. 4, n° 10 à 14), dont le dernier à lèvre coupée ; un conique à fond rond 106d à lèvre coupée (fig. 4, n° 15) ; un à base presque ronde 106a à lèvre adoucie (fig. 4, n° 16),

- 1 gobelet à pied annulaire Is 108 à lèvre coupée (fig. 4, n° 7),

- 1 gobelet à piédouche définissant une variante basse du type Is 109b à lèvre adoucie (fig. 4, n°8). Les lèvres adoucies induisent la présence d'empreinte du pontil destiné à reprendre la pièce par le fond pour en travailler l'ouverture.

Il reste impossible de spécifier l'utilisation de la plupart de ces formes ouvertes comme verre à boire ou comme lampe, que ce soit dans leur fonction d'origine ou dans la destination pour laquelle ils ont été placés dans la sépulture (fonction secondaire). Le bord coupé ou le fond étroit nécessitant un support ne fonctionnent pas comme des indices suffisants pour classer ces verres dans l'une ou l'autre fonction. Devant la difficulté de trancher, nous nommons « gobelets » l'ensemble de ces objets, ici généralement associés à des réceptifs de table en céramique. Dans certaines nécropoles comme à Épias-Rhus (Val-d'Oise) par exemple, les gobelets Is 96 sont parfois associés à des cruches, donc liés à la boisson (Vanpeene 1993, 44).

Les gobelets Is 96b sont décorés par l'apport de pastilles de verre opaque bleu au cobalt sur la partie médiane de la panse. Des traces aux fers délimitent généralement le champ du décor. La répartition des pastilles propose plusieurs variantes, mais alterne souvent une pastille isolée et un jeu de plusieurs pastilles plus petites associées pour former un motif.

D'autres gobelets décorés de pastilles bleues proviennent de nécropoles régionales fouillées anciennement et situées à environ 50 km au nord de Poligny : Thoraie (Doubs) avec un gobelet vert pâle orné de 2 x 4 pastilles en losange alternant avec une pastille plus grande (Koltes 1982, pl. 34, n° 150 ; Gauthier 1881, pl. II, n° 1) ou Audelange (Jura) avec un gobelet vert pâle orné de 3 pastilles alignées alternant avec une pastille plus grande (Koltes 1982, pl. 34, n° 151), où ils sont associés à des gobelets Is 96a et Is 106. À 25 km au sud de Poligny, c'est du cimetière de Blye (Jura) que provient un gobelet vert pâle orné de 6 pastilles en grappe de raisin (Roulière-Lambert, De Cohën 1992). Ailleurs, d'autres contextes comme la Bourse à Marseille (Foy 1977, fig. II, n° 1, 9, 10 ; Foy 1995a, 227), l'épave de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) (Foy 2003, 70, Foy *et alii* 2003, 50), ou Portout (Savoie) (Pernon 1990, 81) ont livré des gobelets de ce type datés du début V^e s. À Augst (Suisse), des gobelets vert olive sont datés du IV^e s. par le mobilier associé (Rütti 1991, pl. 65 n° 1403 à 1406, pl. 66, n° 1428 à 1430). En

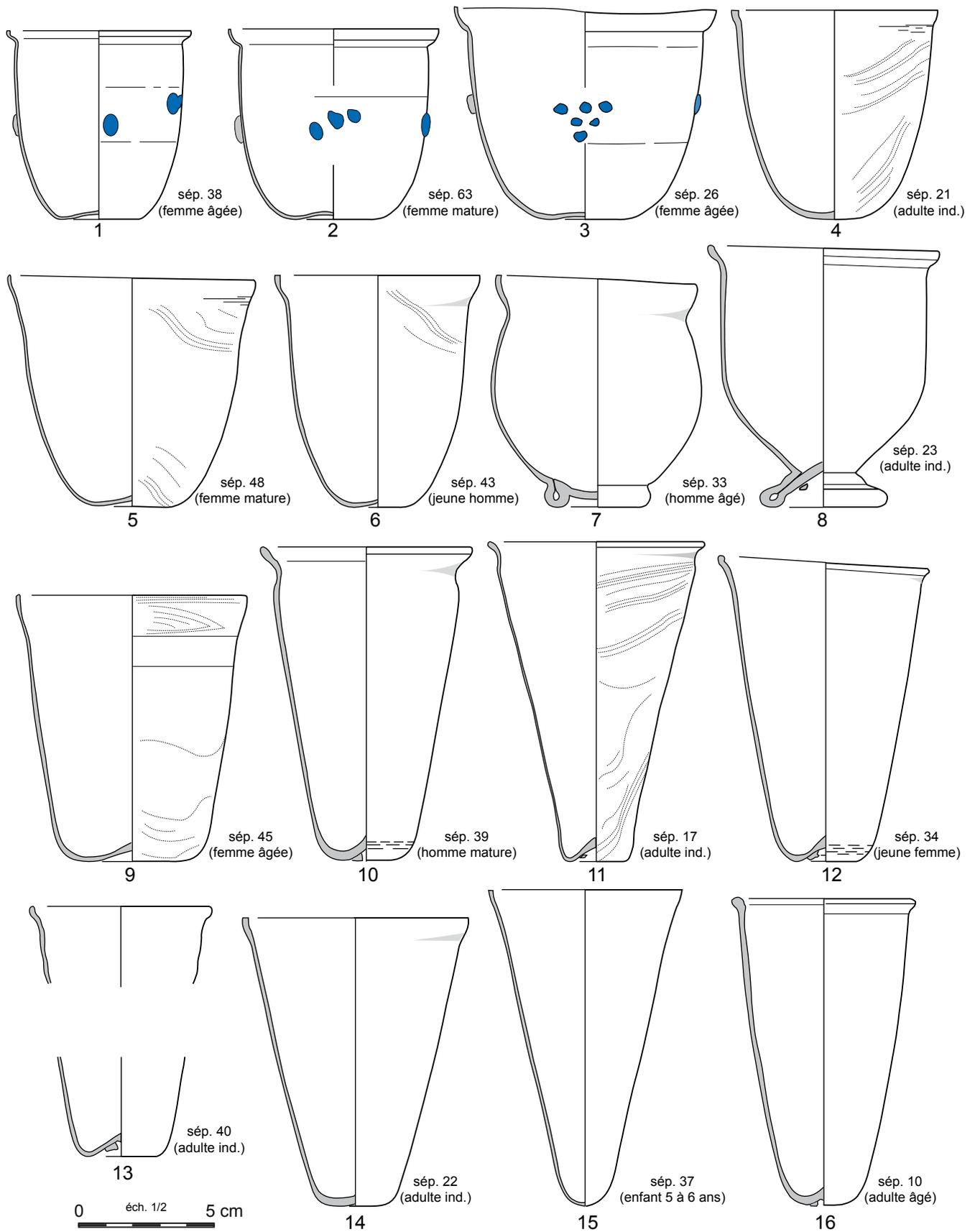


Fig. 4 Gobelets de la nécropole à inhumations (1 à 3 : Is 96b ; 4 à 6 : Is 96a ; 7 : Is 108 ; 8 : Is 109b ; 9 : Is 106c ; 10 à 14 : Is 106b ; 15 : Is 106d ; 16 : Is 106a) © Cl. Munier

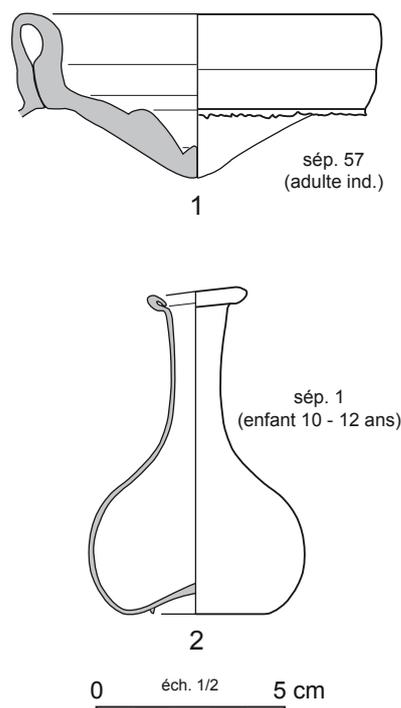


Fig. 5 Autres récipients de la nécropole à inhumations. 1 : coupe (fond de bouteille retourné) ; 2 : flacon
(© Cl. Munier)

Mer Noire, des gobelets ornés de pastilles bleues appartiennent à la période 380-450 (Sazanov 1995, 331-341).

Les 16 gobelets de Poligny possèdent tous une teinte verte, foncée (vert olive) pour douze exemplaires, claire pour les quatre autres. Cette caractéristique est importante car elle permet dans un premier temps, et malgré l'absence d'analyse sur les verres de Poligny, de classer les plus foncés dans le groupe B défini par D. Foy (Foy *et alii* 2003, 41), qui correspondrait aux productions de la fin du IV^e et du V^e s., les verres du IV^e s. (groupe A) ayant plutôt une coloration bleutée ou verdâtre. Les origines des productions déterminées grâce aux analyses physico-chimiques justifient les changements de coloration observés sur les verres des IV^e-VIII^e s. dans une grande partie du monde romain : le verre vert olive est un verre dont le sable est riche en oxydes de fer, de manganèse et de titane, ainsi qu'en magnésium ; il vient probablement d'Égypte, exporté sous forme de blocs bruts ou de produits finis vers le littoral Méditerranéen et la Mer Noire à la fin du IV^e et au début du V^e s. (Picon, Vichy 2003, 18). Cette production semble se tarir au tout début du VI^e s.

3.2 La coupelle (fig. 5 n° 1)

Sa morphologie est inédite puisqu'elle correspond à un fond repoussé de bouteille ou de cruche, retailé et retourné pour le transformer en forme creuse : le pied annulaire devient un bord vertical, le fond repoussé définit un contenant conique. Les traces de découpes à la pince sont bien nettes et la position de l'objet, à plat pointe en bas dans la sépulture, ne laisse aucun doute sur cette réutilisation. La teinte vert olive se rapproche de celle de la majorité des gobelets. Lors de sa

fabrication, la bouteille a été reprise au pontil afin d'en travailler l'ouverture : l'empreinte du pontil est visible sur le fond repoussé, par enlèvement de la matière. Le diamètre (9,7 cm) et l'épaisseur du fond impliquent un objet de taille importante. L'utilisation d'un récipient déformé ou usé, retailé parce que trop grand ou inadéquat en contexte funéraire, est connu sur les céramiques (Blaizot *et al.* 2009, 46-47). Cependant, les traces de taille sur ce fond de bouteille en verre suggèrent qu'il ne s'agit pas d'un récipient mutilé ou cassé pendant le rituel funéraire (bris volontaire lors du banquet funèbre et dépôt des fragments dans la tombe), mais bien d'une découpe intentionnelle avec pour objectif le réemploi d'un récipient plus en usage ou inutilisable dans le cadre domestique ; il s'agit ici d'une économie de moyens : on ne jette pas le récipient brisé, on le transforme pour une destination où son aspect compte moins que son rôle de contenant.

Cette coupelle est associée à une coupe en céramique.

3.3 Le flacon (fig. 5 n° 2)

De teinte vert clair, ce petit flacon haut de 8,6 cm, à panse globulaire et à long goulot, est associé à des parures en alliage cuivreux ou en verre (bracelets, bagues, perles), un dépôt alimentaire carné et une monnaie illisible, dans une tombe d'enfant. Son bord arrondi est replié vers l'intérieur. Son fond repoussé présente une large marque d'un pontil. On peut le dater de 150 à 300 apr. J.-C., par comparaison avec celui trouvé à Augst (Fünfschilling 2015, 520, AR 146, n°2435).

Conclusion

Des quelques vases ossuaires de la nécropole à incinérations attribués au Haut-Empire émerge le gobelet caréné dont la forme est plus rarement usitée pour cette fonction. Le lot de récipients en verre de la nécropole à inhumations est typologiquement et techniquement très homogène et les formes représentées bien connues dans d'autres nécropoles de la fin du IV^e s. et du début du V^e s. : par exemple dans le Loiret (Moirin 2008, 69), en Eure-et-Loir (Guérit 2010), en Meurthe-et-Moselle (Cabart 2008 ; Boulanger *et al.* 2009) ou, plus près de Poligny, à Yverdon-Les-Bains en Suisse (Martin-Privot 2000).

Si les autres mobiliers, en particulier la céramique (largement attribuée au IV^e-début V^e s., une seule sépulture ayant fourni une coupe produite vers 400/450, étude S. Humbert / Inrap), ne permettent pas de certifier la datation des verres de Poligny au V^e s., la grande proportion de verre de teinte vert olive fonctionne comme un élément datant pour placer la durée d'utilisation de la nécropole entre la toute fin du IV^e et le milieu du V^e siècle. À Augst, les gobelets hauts à bords arrondis sont en effet plutôt datés du milieu du V^e s. (information orale de S. Fünfschilling que nous remercions).

Bibliographie

- Barbet et al. 2014** : Barbet (G.), Joan (L.), Ancel (M.-J.) (dir.) : *Les nécropoles antiques de Tavaux (Jura)*, Montagnac : Monique Mergoïl, 2014.
- Blaizot et al. 2009** : Blaizot et al. dir. : Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité, *Gallia*, 66-1, Paris, éd. CNRS, 2009.
- Boulanger et al. 2009** : Boulanger (K.), Jude (R.), Cabart (H.) : « Le mobilier en verre de Cutry "La Hache" (Meurthe-et-Moselle) », *BullAFAV* 2009, 27-30.
- Cabart 2004** : Cabart (H.) : « Deux tombes privilégiées d'arcis-sur-Aube (Aube) », *BullAFAV* 2004, 11-15.
- Cabart 2008** : Cabart (H.) : « Le verre des inhumations tardives de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle) », *BullAFAV* 2008, 74-77.
- Foy 1977** : Foy (D.) : « Verreries paléochrétiennes découvertes récemment à Marseille », *Revue archéologique de Narbonnaise*, t. X, 1977, 273-286.
- Foy 1995** : Foy (D.) : « Le verre de la fin du IV^e au VIII^e siècle en France méditerranéenne, premier essai de typochronologie », in : Foy (D.) éd. : *Le verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge, typologie, chronologie, diffusion*, Actes du colloque de l'Avav, Guiry-en-Vexin, nov. 1993, Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 187-242.
- Foy 2003** : Foy (D.) : « Cœur de verre. Production et diffusion du verre antique », Catalogue d'exposition du musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, déc. 2003-avril 2004, Gollion (CH), 2003.
- Foy et al. 2003** : Foy (D.), Picon (M.), Vichy (M.), Thirion-Merle (V.) : « Caractérisation des verres de la fin de l'Antiquité en Méditerranée occidentale : l'émergence de nouveaux courants commerciaux », in : Foy, Nenna 2003, 41-85.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque international de l'Avav, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac 2003.
- Fünfschilling 2015** : Fünfschilling (S.) dir. : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst : kommentierter Formenkatalog und ausgewählte Neufunde 1981-2010 aus Augusta Raurica*, Augst : Augusta Raurica, 2015 (*Forschungen in Augst*, 51-1 et 51-2).
- Gauthier 1881** : Gauthier (J.) : « Le cimetière gallo-romain de Thoraise (Doubs) », *Bulletin de l'Académie de Besançon*, Besançon, 1881.
- Goethert-Polaschek 1977** : Goethert-Polaschek (K.) : *Katalogue der römische Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mainz, Verlag von Zabern, 1977.
- Guérit 2010** : Guérit (M.) : « La nécropole du Bas-Empire du site de "La Callotière" au Boullay-Mivoye (Eure-et-Loire) », *BullAFAV* 2010, 106-113.
- Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from dated finds*. Groningen/Djakarta, 1957.
- Koltes 1982** : Koltes (J.) : *Catalogue des collections archéologiques de Besançon – VII : La verrerie gallo-romaine*, Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Paris : Les Belles Lettres, 1982.
- Martin-Pruvot 2000** : Martin-Pruvot (C.) : « Le verre », in : Steiner (L.), Menna (F.), *La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains, (IV^e-VII^e s. ap. J.-C.)*, *Cahiers d'archéologie romande* n° 75-76, Lausanne 2000, 97-100.
- Moirin 2008** : Moirin (A.), avec la coll. de Chambon (M.-P.) et Fournier (L.) : « Le mobilier en verre de la nécropole de Marigny-Les-Usages (Loiret) dans son contexte archéologique », *BullAFAV* 2008, 69-73.
- Pernon 1990** : Pernon (J.), Pernon (C.) : « Les potiers de Portout (production, activités et cadre de vie d'un atelier au V^e s. ap. J.-C. en Savoie) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. n° 20, 1990.
- Picon, Vichy 2003** : Picon (M.), Vichy (M.) : « D'Orient en Occident : l'origine du verre à l'époque romaine et durant le haut Moyen Âge », in : Foy, Nenna 2003, 17-31.
- Price 1987** : Price (J.) : « Glas from Felmongers, Harlow in Essex : a dated deposit of vessel glass found in an Antonine pit », *Annales du 10^e congrès de l'AIHV* (Madrid-Segovie 1985), Amsterdam 1987, 185-206.
- Price, Cottam 1998** : Price (J.), Cottam (S.) : *Romano-British Glass Vessels : a Handbook, Practical Handbooks in Archaeology*, 14, York : Council of British Archaeology, 1998.
- Roulière-Lambert, De Cohën 1992** : Roulière-Lambert (M.-J.), De Cohën (S.) : « Dans le Jura gallo-romain », *Cercle Girardot, section d'archéologie de la société d'Émulation du Jura*, 1992, 109.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 1991.
- Sazanov 1995** : Sazanov (A.) : « Verres à décor de pastilles bleues provenant des fouilles de la Mer Noire. Typologie et chronologie », in : Foy 1995b, 333-344.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*. Montagnac : Monique Mergoïl et Verre et Histoire, 2013 (*Monographie Instrumentum*, 45).
- Simonin 2014** : Simonin (O.) : *L'espace funéraire de Poligny Au Velours (Franche-Comté, Jura)*, Rapport de fouille préventive, Inrap Grand Est sud, 2014. (Inédit).
- Vanpeene 1993** : Vanpeene (N.) : « Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus », *Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Cahier* n° 8, 1993.